



Un autre regard sur la couture

Entretien avec **CAROLINE**,
la couturière pressée



Je suis en train de coudre à l'atelier quand **Caroline**, la petite cinquantaine, gare son vélo sous l'auvent de Ô Sainte Patronne. Zen et à la fois sur tous les fronts, Caroline est à son compte dans le domaine des ressources humaines et sillonne Angers à vélo quel que soit le temps.

Depuis ses 30 ans où elle a demandé une machine à coudre en cadeau, Caroline se définit comme une intermittente de la couture alternant des périodes avec et de longues périodes sans.

Impatiente dans la vie comme en couture, Caroline aime que ça aille vite et prend parfois quelques raccourcis qui peuvent se révéler fatals !

Il y a un an ; elle a eu envie de se remettre sérieusement à la couture, et de prendre enfin de temps de faire les choses dans les règles de l'art.

Caroline a choisi la formule à la carte pour venir coudre quand son emploi du temps d'indépendante le lui permet.

Pourquoi as-tu eu envie de te remettre à la couture et de prendre des cours ?

J'ai un gros de besoin de structuration !

Avec moi, ça part un peu dans tous les sens : j'ai plein d'idées, mais je déteste suivre un patron et il faut que ça aille vite ! J'avoue d'ailleurs avoir raté pas mal de choses quand je me suis mise à la couture et au final je n'étais jamais vraiment satisfaite du résultat.

Alors si je voulais pouvoir porter ce que je cousais, prendre des cours était grandement nécessaire. D'ailleurs maintenant que je prends des cours, je porte ce que je fais et j'ai même des compliments !

Quel regard porte ton entourage sur le fait que tu couses ?

A 30 ans, je n'assumais pas réellement de coudre et je n'en ai pas trop parlé autour de moi. Passé 50 ans, maintenant j'assume !

J'en parle d'autant plus librement qu'aujourd'hui mes réalisations sont beaucoup plus finies et je peux plus facilement et fièrement dire que je couds.

En plus la couture est dans l'air du temps, donc on en discute très facilement. Depuis, j'ai d'ailleurs découvert que certaines personnes de mon entourage cousaient.

Que préfères tu en couture ? Qu'aimes-tu le moins ?

J'aime coudre à la surjeteuse comme les sweats car se sont des projets assez simples qui sont cousus assez rapidement. En plus j'adore la maille.

En revanche je déteste les finitions ... et les projets trop longs, il faut que ça aille vite !

Ton rapport à la couture a-t-il évolué depuis que tu prends des cours ?

Oui, Je suis devenue un peu plus rigoureuse et j'ai (enfin) compris l'intérêt de suivre un patron !

Quand je viens chez Ô sainte Patronne je sais que je vais faire les choses de manière plus académique, et ça c'est apaisant. Je sais que ce sera moins chaotique que quand je couds toute seule chez moi !



Un autre regard sur la couture

Entretien avec **CAROLINE**,
la couturière pressée

Quelle est ta source d'inspiration ?

Je n'ai pas Instagram mais je suis abonnée au magazine Marie Claire idée. Je garde d'ailleurs tous les numéros. Je regarde aussi beaucoup les vitrines des magasins pour glaner des idées.

Ton regard sur l'industrie de la mode a-t-il joué un rôle dans ton envie de te remettre à la couture ?

Carrément !

J'ai pris conscience de toute la pollution qu'induisait la mode en général et la fast fashion en particulier. Je n'ai plus envie de donner de l'argent à l'industrie textile et donc mon objectif serait de moins acheter dans le commerce, de recycler ce que j'ai déjà ou de faire par moi-même.

“ D'ailleurs j'adore recycler et c'est aussi pas mal pour ça que je me suis remise à la couture. ”

Prendre des cours m'a permis de mieux comprendre le montage des vêtements et d'oser faire les retouches simples sur les habits que je ne mettais pas ou plus.

J'essaie également de m'intéresser à la composition et à la provenance des tissus mais ce n'est pas toujours facile de trouver les bonnes informations.

♥ Ce que tu aimes chez Ô Sainte Patronne ?

J'adore l'endroit !

C'est gai, chaleureux accueillant et en plus le matériel est top.

J'aime également le fait qu'on ne soit pas trop nombreuses, 4 personnes c'est top, ça permet de l'interaction et Sophie reste très disponible.

Décryptage des labels textiles éco-responsables

Saviez-vous que le secteur du textile représente l'une des **industries les plus polluantes au monde** étant notamment le 3ème secteur le plus consommateur d'eau.

Et si le constat environnemental n'est pas glorieux, il l'est encore moins sur un plan social !

On aimerait toutes adopter une démarche plus **écoresponsable** lors de nos achats textiles, mais pas toujours facile de s'y repérer et d'éviter les pièges du Greenwashing ou made in France washing. Focus sur quelques labels

En vigueur depuis 1992 le label OEKO-TEX agit en faveur d'un textile sain pour la santé et respectueux de l'environnement.

C'est la garantie de l'absence totale de substances nocives dans le produit à chaque étape du traitement et de sa fabrication et donc l'assurance que votre textile est "sain" sur toute la ligne : matières premières, fils et teintures.



GOTS (Global Organic Textile Standard) est une certification attestant que le coton entrant dans la composition d'un textile est issu à minima à 75 % de l'agriculture biologique.

Attention, ce label certifie la nature biologique des fibres textiles mais ne s'intéresse pas à la culture du coton et les conditions dans lesquelles celui-ci est cultivé.



Le « Fabriqué en France » ou « Made in France » ou est un marquage d'origine que les entreprises peuvent indiquer sur leurs produits. Il permet de mettre en avant la fabrication nationale.

Attention, la mention « Made in France » ne signifie pas que toutes les étapes de fabrication d'un produit ont été réalisées en France, mais qu'au moins une partie significative de la fabrication du produit l'a été.